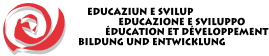


EZEFFilme für *eine* Welt
Films pour *un seul* monde

Le cauchemar des pêcheurs Réfugiés africains et politique européenne de la pêche

Documentaire, dès 14 ans

Scénario et réalisation : Klaus Martens, Michael Grytz

Production : WDR, Allemagne 2007

Image : Frederic Walker

Son : Marcus Heimeshoff

Montage : Roswitha Patommel

Durée : 60 minutes

Langues : anglais, sous-titres en français ; anglais ; allemand ; allemand, part. sous-titré

Matériel d'accompagnement : Kristin Gebhardt, dossier publié par EZEF (version raccourcie) ; traduction : Martine Besse

Distinctions : prix de l' « Evangelischer Entwicklungsdienst » sur le thème « Zukunftsfähiges Deutschland in einer globalisierten Welt » (L'Allemagne de l'avenir à l'ère de la mondialisation)

Thèmes : migration, pêche, développement durable, accords commerciaux, consommation responsable

Contenu

Le visage d'un homme épuisé en gros plan. Des réfugiés arrivés d'Afrique de l'Ouest par bateau reçoivent quelques vivres de la part des touristes qui campent près d'une plage des îles Canaries. Quelques vestiges de vêtements et d'ustensiles de cuisine dans des épaves de barques en bois. Les images du début du film témoignent du sort de milliers de réfugiés qui se sont risqués au cours de ces dernières années à passer de l'autre côté de l'Atlantique. Beaucoup d'entre eux n'ont pas survécu à la traversée dangereuse qui devait les conduire jusqu'aux îles tant appréciées des vacanciers.

Changement de décor. Grand marché de Dortmund – l'un des principaux centres du commerce de poisson en Allemagne. « Dans le commerce du poisson, on voit très bien que le monde est un village. Les Allemands veulent constamment des nouveautés. Ils veulent un parfum d'exotisme », explique un marchand de poisson ; c'est pourquoi on vend ici de plus en plus de produits de la mer issus d'Afrique de l'Ouest. D'ailleurs, il y a longtemps qu'il n'y a plus assez de poisson. Ni dans la Mer du Nord ni dans la partie européenne de la Méditerranée. Les flottes de pêche de l'Union Européenne équipées d'installations sophistiquées lancent désormais leurs filets en face du littoral de l'Afrique de l'Ouest.

Les auteurs du reportage TV donnent la parole à des pêcheurs de Mauritanie et du Sénégal, accompagnent des chalutiers illégaux et les bateaux des garde-côte lors de leur travail, vont voir les femmes et les mères des réfugiés qui se sont noyées, interviewent des mineurs dans les camps d'hébergement et parlent avec des politiciens de l'UE et des lobbyistes. « Le cauchemar des pêcheurs » décrit au moyen d'images poignantes les effets de l'envie d' « exotisme » pour les gens d'Afrique de l'Ouest et la façon dont la politique de l'UE en matière de pêche détruit les marchés locaux avec beaucoup d'argent. De nombreux artisans pêcheurs ne voient pas d'autre issue que de tenter la fuite dangereuse à destination de l'Europe.

Les jeunes de Cayar, un village côtier sénégalais, ont eux aussi tenté de traverser au moins une fois. Ils racontent qu'ils devaient aller toujours plus loin avec leurs barques traditionnelles en bois, les pirogues, pour ramener toujours moins de poisson. « Avant, une pirogue suffisait à approvisionner toute une famille, trois repas par jour ; aujourd'hui, six pirogues n'y parviennent pas », explique l'un des pêcheurs. Maintenant, ces hommes n'ont plus de travail. Car en haute mer, la très puissante concurrence pêche des crevettes roses, des sei-

ches et des perches pour les marchés européens, détruisant ainsi les bases de subsistance des habitants de la côte.

Pour pouvoir financer leur fuite à destination des îles Canaries, les anciens petits pêcheurs et leurs familles ont généralement tout vendu. Ils décrivent la traversée dangereuse à bord des barques utilisées auparavant pour la pêche côtière. Ils ont passé jusqu'à deux semaines en haute mer sur ces barques surchargées où s'entassaient parfois 150 personnes. Beaucoup des fugitifs n'ont pas survécu à la traversée de 1000 kilomètres : ils ont passé par-dessus bord, sont morts de soif ou d'infection. Ils ont laissé des veuves et des orphelins. « Le cauchemar des pêcheurs » nous montre un groupe de 350 femmes qui se sont associées afin de s'entraider. Elles parlent de leurs maris perdus et des enfants qui doivent grandir maintenant dans la pauvreté, privés de leurs pères.

Visite dans le camp d'hébergement de Tenerife : trois jeunes traumatisés parlent de l'horreur de la fuite et de la honte de devoir bientôt faire face à leur père, les poches vides ; ce dernier a en effet dépensé près de 600 euros pour la traversée. Et ils parlent de leurs tentatives – en raison de leurs mauvaises expériences – de dissuader d'autres jeunes de se lancer dans cette entreprise. Parmi ces réfugiés, il y a de nombreux enfants et des jeunes ; ils sont autorisés à rester aux îles Canaries jusqu'à l'âge de 18 ans puis ils seront renvoyés au Sénégal.

Ce pays a conclu avec l'Espagne un accord de réadmission. En organisant des campagnes d'information et en participant à l'agence de l'UE pour la protection des frontières Frontex, le gouvernement sénégalais essaie d'empêcher l'émigration de ses citoyens et citoyennes. Il y a encore d'autres initiatives qui s'emploient à informer les gens des dangers de la traversée. Les auteurs du film rendent visite à « Radio Oxyjeune », une petite station de radio à la périphérie de la ville de Dakar. Des jeunes prennent la parole et racontent comment ils ont failli mourir en essayant de gagner les Canaries. « On rassemble tout l'argent qu'on trouve, on paie et on espère trouver en Europe une personne qui vous donnera du travail, » explique le jeune derrière le micro. Pourtant, les émigrés comptent beaucoup pour cet Etat d'Afrique de l'Ouest. Les virements de ses citoyens qui vivent en Europe représentent pour le Sénégal dix pour cent du revenu national.

Les eaux sénégalaises souffrent depuis longtemps de la surpêche. Les responsables sont à la fois les quotas de pêche colossaux des cotres subventionnés par l'UE ainsi que les méthodes de pêche agressives et la pêche illégale. Des prises de vue sur un chalutier chinois montrent les tonnes de prises accidentelles qui sont rejetées dans la mer comme déchet. La totalité de la pêche illégale est remise directement en haute mer à un bateau espagnol et se retrouve ensuite sur les marchés européens. La caméra filme en direct tout le déroulement de l'affaire.

L'un des derniers bassins poissonniers de la Terre se situe en face des côtes de la Mauritanie. Des centaines de chalutiers de la flotte européenne pêchent là chaque année du poisson pour une valeur supérieure à 1,5 milliards d'euros. Le pays ne reçoit en retour qu'un droit de licence de 86 millions d'euros par an. Le pays ne participe pas non plus à la création de valeur (transformation et commerce) qui accroît la valeur du poisson, déplore un fonctionnaire du ministère de la pêche. Le député Vert de l'UE, Frithjof Schmidt, critique dans le film une « politique défendant les intérêts d'une grande flotte de pêche ». Il relève aussi les contradictions de la politique européenne de la pêche. « Nous mettons en place d'un côté des projets de développement dans ces pays pour soutenir les artisans pêcheurs et nous envoyons par ailleurs de gros bateaux de pêche qui dérobent le poisson sous le nez des petits pêcheurs que nous soutenons. » Le représentant de l'UE en Mauritanie, Geza-Strammer, prétend pour sa part que l'on a négocié un accord entre partenaires et parle de « négociations entre adultes, d'égal à égal ». Un lobbyiste espagnol pousserait même à étendre les droits de pêche.

Mais les contrôleurs de la garde côtière mauritanienne ne réussissent guère en l'état à protéger les zones de frai contre la cupidité des fabriques de poisson flottantes. « Il y a une sorte de guerre entre les chalutiers et nos bateaux de surveillance », estime le capitaine d'un bateau de contrôle financé par les fonds de la coopération au développement de l'Allemagne. Là aussi, les filets à mailles serrées occasionnent des prises accidentelles très importantes qui réduiront considérablement les réserves de poisson, à plus ou moins long terme.

La pêche traditionnelle durable au moyen de pirogues à voile n'a pas la moindre chance face à cette concurrence. « Notre technique ne peut pas tenir tête, » explique un pêcheur qui travaille près de la côte, comme cela se pratique depuis des siècles, en se servant de filets à grosses mailles et en utilisant chacun des poissons pêchés. Comme au Sénégal, le pays voisin, les conséquences sont dramatiques sur la côte mauritanienne : l'industrie régionale de la pêche, ses emplois et les infrastructures se délabrent, les gens s'appauvrissent et beaucoup d'entre eux sont déjà partis. Mais l'Europe les renverra. Car elle ne s'intéresse pas à eux mais à leurs ressources.

Appréciation et critique

Le titre lui-même fait référence aux deux grands thèmes de ce reportage télévisé. La traversée périlleuse de l'Atlantique dans les anciennes barques de pêche surchargées est un véritable cauchemar. Pour la population, la surpêche qui menace leurs moyens de subsistance est également un cauchemar ; c'est une raison qui pousse les gens à transformer leurs pirogues pour prendre la fuite à destination de l'Europe. Au travers d'images marquantes et d'interviews convaincantes, ce film parvient à montrer la responsabilité que porte la politique de pêche de l'UE concernant la migration des petits pêcheurs d'Afrique de l'Ouest vers l'Europe et la mort de nombre d'entre eux.

« Le cauchemar des pêcheurs » éclaire aussi les rapports de force douteux au sein de l'Union Européenne. Ce film analyse bien la manière dont les questions critiques de la commission de l'UE pour le développement sont écartées par la commission de la pêche de l'UE dans l'intérêt de l'industrie européenne de la pêche. Quant à l'argument selon lequel les flottes de pêche créeraient des emplois pour la population indigène, il les démonte complètement en montrant les conditions précaires des travailleurs sur les chalutiers.

Les images dramatiques de l'accostage, aux îles Canaries, des fugitifs complètement épuisés, suscitent dès la première scène des sentiments de compassion et de consternation. A la façon d'un puzzle, le documentaire met au jour, en juxtaposant dans le montage différents sites et entretiens, les relations entre la migration et la surpêche, sans manquer d'établir le lien avec les consommateurs. La maîtrise de la caméra sur tous les lieux de tournage réussit à créer un sentiment de proximité et sensibilise le public aux conséquences sociales, économiques et écologiques de relations commerciales injustes.

Le film laisse en revanche trop peu de place aux femmes. Beaucoup d'entre elles ont perdu leurs fils et leurs maris. Dans le film, elles apparaissent comme des mères et des veuves en deuil qui s'entraident pour survivre. L'image des deux femmes dans le port de Cayar ne permet pas de se faire une idée du rôle actif qu'elles jouent dans le commerce du poisson, lors de la transformation et de la mise en conserve sur place.

L'agence européenne pour la protection des frontières Frontex est mentionnée sans faire l'objet d'une critique. Le ministre sénégalais de la planification parle avec fierté de la coopération de son pays avec l'autorité de l'UE dans le but d'empêcher les citoyens et les citoyennes de quitter leur pays. Mais pour protéger ses frontières extérieures, l'UE ne se contente pas de coopérer avec les pays d'origine ; elle intervient également activement avec des vedettes rapides et des hélicoptères afin d'intercepter les fugitifs lors de leur traversée de l'Atlantique. En raison de la surveillance renforcée et de la militarisation, les réfugiés empruntent des itinéraires toujours plus longs et plus dangereux pour atteindre l'Europe. La question d'un changement de cap radical dans la politique de migration de l'UE n'est pas soulevée.

Informations générales

La forteresse européenne

Ces dernières années, l'Union Européenne a durci les mesures dissuasives contre les immigrés sur ses frontières extérieures. Après l'assaut de milliers d'immigrés contre la clôture des enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla en automne 2005, une double clôture de six mètres de haut protège désormais l'Europe contre les immigrés africains.

Sur la Méditerranée et l'Atlantique, la marine et la police des frontières patrouillent pour intercepter les bateaux de réfugiés bien avant leur arrivée en Europe. Pour la coopération opérationnelle le long de ses frontières extérieures, l'UE a créé en 2004 l'agence pour la pro-

tection des frontières Frontex. La Mauritanie, le Maroc, la Tunisie, le Mali, puis, par la suite, la Libye et l'Algérie ont été déclarés pays de transit. Ils se sont engagés à surveiller leurs frontières avec l'aide financière de l'Europe et à combattre la migration illégale. Les accords de réadmission obligent par ailleurs les pays d'origine à reprendre les migrants qui avaient l'intention de gagner illégalement l'Europe.

Dans le cadre de l' « Opération Hera », des bateaux de Frontex sont intervenus dans toute la zone maritime séparant l'Afrique de l'Ouest et les îles Canaries. Selon ses propres données, Frontex a stoppé en 2008 au total 5.410 migrants et les a transportés ou escortés jusqu'en Mauritanie ou au Sénégal, conformément aux traités bilatéraux avec l'Espagne.

L'organisation de défense des droits de l'homme Pro Asyl reproche à l'UE de ne pas accorder de voie d'accès non dangereuse à des personnes qui cherchent protection. Les interventions de Frontex accroissent encore, estime-t-elle, les risques de la traversée. Les itinéraires choisis sont plus longs et plus dangereux. Ceci se traduit par un taux de décès dramatiquement en hausse dans la Méditerranée et l'Atlantique. Frontex exerce par ailleurs son action dans une zone juridique « floue ». Intercepter et poursuivre des personnes en haute mer est illégal. Cette pratique crée des zones qui échappent aux droits humains. Les normes de protection de la Convention de Genève sur les réfugiés et de la Convention européenne des droits de l'homme devraient être également valables en haute mer et sur les bateaux des associations de Frontex. Les personnes en quête de protection devraient avoir le droit d'être transportées dans un port européen et de bénéficier d'une procédure d'asile équitable.

La migration en chiffres

- En 2008, près de 70.000 réfugiés sont arrivés par bateau sur les côtes européennes.
- 1.502 réfugiés au moins sont morts en 2008 aux frontières de l'Union Européenne. La part des décès dont on n'a pas connaissance est très élevée.
- Au total, plus de 14 000 immigrés sont morts depuis 1988 aux frontières de l'Union Européenne, dont plus de 10.000 réfugiés qui étaient arrivés par bateau.
- A l'échelle mondiale, on estime que 10 à 15 pour cent de tous les migrants ont une situation illégale. Pour l'Allemagne, les estimations varient entre 100.000 et un million de personnes sans statut légal.
- Le budget de Frontex est fortement en hausse : de 35 millions d'euros en 2007, il a doublé en 2008 pour atteindre 70 millions d'euros. En 2009, Frontex dispose de 90 millions d'euros.

Sources : Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés UNHCR, Forteresse Europe, Pro Asyl, Organisation Internationale du travail OIT

Sénégal

Le Sénégal se situe à l'extrémité de l'Afrique de l'Ouest. Au Nord, c'est le fleuve Sénégal qui sépare le pays de son voisin, la Mauritanie ; au Sud se trouvent la Guinée et la Guinée-Bissau. Le pays voisin à l'Est est le Mali. La population du Sénégal compte environ 13 millions d'habitants dont plus de la moitié ont moins de 18 ans. Plus de la moitié de la population dispose de moins de deux dollars états-unis par jour pour vivre. 20 pour cent de la population souffrent de malnutrition. Plus de 70 pour cent des actifs travaillent dans l'agriculture. Mais en raison du climat aride, seule une faible proportion des terres peut être cultivée ; on ne trouve d'agriculture irriguée que dans la vallée du Sénégal et sur les bandes côtières du Nord. Les problèmes principaux sont la mauvaise qualité des sols, les précipitations irrégulières, le surpâturage et la déforestation. Les eaux côtières souffrent de la surpêche. Comme l'agriculture ne suffit plus à nourrir les gens, ils sont nombreux à se rapprocher des villes. Le taux de chômage élevé, en particulier chez les jeunes, est un problème crucial.

La pêche comme ressource économique

Les organisations actives dans l'environnement et le développement réclament déjà depuis des années un changement de cap radical dans la politique de la pêche. Les causes

du drame de la pêche ne sont pas seulement les quotas de pêche élevés ; les techniques destructrices, la pêche illégale et les prises accidentelles colossales créent des préjudices énormes aux écosystèmes des océans. Les cotres industriels sont généralement spécialisés dans la prise et la transformation d'un nombre limité d'espèces de poissons. Mais il est rare que les méthodes utilisées soient suffisamment sélectives pour ne prendre que l'espèce et la taille de poisson souhaitées. Une grande partie des prises indésirables est rejetée morte ou blessée par-dessus bord. Les prises accidentelles représentent dans la pêche industrielle entre cinq et près de cent pour cent, selon la méthode de pêche utilisée. C'est la pêche tropicale de crevettes roses qui occasionne les prises accidentelles les plus importantes. Pour un kilo de crevettes roses, les prises accidentelles atteignent jusqu'à 20 kilos.

Les consommateurs peuvent suivre les conseils d'achat des organisations environnementales pour avoir une vue d'ensemble des espèces de poisson qui ne sont pas menacées par la surpêche. Le sigle bleu du « Marine Stewardship Council » est également utile. Pour l'octroi de ce label, on vérifie la durabilité écologique de la pêche sauvage. Sur le marché allemand, près de dix pour cent du poisson consommé est muni du label écologique MSC. L'organisation environnementale Greenpeace reproche toutefois l'octroi prématuré du label au cours du processus de certification. Des ONGs demandent encore à la politique de faire un pas supplémentaire. Les artisans pêcheurs sur place devraient pouvoir obtenir des prix équitables pour leur marchandise sur le marché international. Il faudrait avant tout assurer l'alimentation de la population indigène.

Politique européenne de la pêche en Afrique de l'Ouest

Le programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) estime que 80 à 90 pour cent des prises de poisson en face du littoral de l'Afrique de l'Ouest ne sont pas dues à des bateaux indigènes. En plus des chalutiers de l'UE, des bateaux asiatiques sont également présents en nombre croissant. Pour atteindre ces stocks de poisson, l'UE a subventionné le développement d'une flotte de pêche européenne. La liquidation a débuté pour le Sénégal en 1979 par l'accord de pêche conclu avec l'Union Européenne. Pour la somme de 16 millions d'euros par an, les chalutiers « hightec » de l'UE pouvaient lancer leurs filets dans les eaux territoriales sénégalaises. Les réserves de cinq espèces de poissons examinées se sont réduites de 75 pour cent au cours de ces 15 dernières années. Au cours de la même période, les activités de pêche ont doublé. En 2006, la licence de pêche européenne a expiré. Des artisans pêcheurs sénégalais ont protesté contre le renouvellement de l'accord avec l'UE, car il ne leur restait ainsi que les jeunes poissons dans les zones de pêche proches des côtes. La destruction de leurs bases de subsistance favorisait l'émigration à destination de l'Europe, tel était leur reproche, alors déjà. Rien qu'au Sénégal, il y a 47.000 pêcheurs, 15 pour cent des emplois sont directement ou indirectement liés à la pêche. C'est le cas notamment des emplois de nombreuses femmes qui se rendent de l'intérieur du pays dans les villages de pêcheurs côtiers. Elles jouent un rôle important dans le commerce et la conservation du poisson. Si le poisson vient à manquer, les femmes perdent aussi leur revenu. Comme les pêcheurs sénégalais ne réussissent plus guère à gagner de l'argent en pêchant, nombre d'entre eux transforment leurs barques et les louent à des passeurs qui transportent les réfugiés aux îles Canaries pour environ 600 euros, quand ils n'optent pas eux-mêmes pour la voie de l'émigration.

La Mauritanie est le pays contractant le plus important pour la politique de la pêche de l'Union Européenne. L'accord en cours est entré en vigueur en 2006 et expirera le 31 juillet 2012. L'UE paie 305 millions d'euros entre 2008 et 2012 pour que 200 bateaux puissent lancer leurs filets sous le pavillon des douze Etats de l'UE. Sur ce montant, 16,25 millions d'euros devraient être affectés chaque année à la modernisation de la flotte mauritanienne, au développement de l'infrastructure portuaire et côtière et à la création de capacités permettant de commercialiser les produits de la pêche mauritanienne. A côté de l'extraction minière et de l'agriculture, la pêche est le segment le plus important dans l'économie de la Mauritanie ; les fonds de développement de l'UE devraient consolider ce secteur.

Pour les esprits critiques, c'est une absurdité : les bateaux-usines flottants de l'UE sont fortement subventionnés et vident les eaux mauritaniennes de leurs stocks de poissons, alors

que les fonds de développement de l'UE soutiennent en Mauritanie l'essor d'une industrie de pêche locale. Les pêcheurs mauritaniens auront alors à disposition des installations modernes de transformation, mais sans poissons, les emplois disparaîtront.

La pêche en chiffres

- Entre 2004 et 2006, la part des réserves de poissons surexploitées ou exploitées jusqu'aux limites de la reconstitution des stocks s'est accrue à l'échelle mondiale, passant de 77 à 80 pour cent.
- Les pertes économiques dues à la surpêche sont estimées à environ 40 milliards d'euros par an.
- Les requins pèlerins, le cabillaud (morue), le colin, l'empereur et le thon rouge font partie des espèces les plus menacées. Leurs stocks sont victimes jusqu'aux deux tiers de surpêche ou de dépeuplement.
- Au cours de ces 30 dernières années, la demande de produits à base de poisson a doublé. On s'attend à une croissance annuelle de 1,5 pour cent jusqu'en 2020.
- La production de poisson s'est accrue, passant de 93,6 millions de tonnes en 1998 à 143 millions de tonnes en 2006.
- 2,6 milliards de personnes satisfont leurs besoins de protéines animales en consommant du poisson.
- Les moyens de subsistance de 200 millions de personnes dépendent entièrement ou partiellement de la pêche et des segments industriels qui s'y rattachent.

Sources : *Rapports concernant la pêche de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), World Resources Institute, World Wide Fund of Nature (WWF), Banque mondiale*

Suggestions didactiques, propositions d'utilisation

Le film « Le cauchemar des pêcheurs » est particulièrement adapté à la formation des adultes et à des activités formatrices en rapport avec les questions de développement ; il peut être utilisé dans le cadre de séminaires et projeté lors de séances nocturnes. Mais il peut aussi très bien être utilisé dans les écoles, surtout celles du degré secondaire II. Si l'on prévoit une préparation adéquate, ce film peut être également projeté à des élèves plus jeunes. Il peut être aussi présenté à des étudiantes et des étudiants du domaine de la restauration et de la gastronomie.

Suggestions d'activités après la projection du film :

Thème des réfugiés :

- Discussion de la citation d'Elie Wiesel, survivant de l'holocauste, écrivain et lauréat du Prix Nobel de la Paix : « Vous devez savoir qu'aucune personne n'est jamais illégale. C'est une contradiction en soi. Une personne peut être plus ou moins belle. Elle peut être juste ou injuste. Mais illégale ? Comment une personne pourrait-elle être illégale ? »
- Quelles associations d'idées évoque le terme « illégal » ? Effectuer des recherches dans la presse écrite, sur Internet, à la radio et à la télévision : quelles sont les notions utilisées dans les comptes rendus se rapportant aux réfugiés ? Discuter de la différence de signification entre « immigrés clandestins » – « personnes qui se trouvent dans l'illégalité » – « Personnes sans autorisation de séjour légale ».
- Discussion sur les termes : réfugié, étranger, migrant, illégal, requérant d'asile, expatrié. Où se situent les différences, où se situent les points communs de ces notions ? Quelles sont les images et les caractéristiques ainsi véhiculées ?
- Discussion concernant la situation juridique des réfugiés et des requérants d'asile en Europe. Inviter à cet effet les représentants d'une organisation de réfugiés ou de défense des droits de l'homme.
- Rendre visite à des organisations locales engagées dans la question des réfugiés et des

migrations : demander combien il y a de requérants d'asile dans leur région, comment et pourquoi leur nombre a subi des variations au cours de ces dernières années, quels sont les pays d'origine des réfugiés et pourquoi ils se sont enfuis.

- Ecrire une lettre à l'un des jeunes du camp d'hébergement aux îles Canaries : quelles sont nos questions à propos de leur vie ? Que souhaitons-nous leur dire nous concernant ? Que souhaitons-nous pour leur avenir et le nôtre ?

Thème de la pêche et de l'exploitation durable

- Aller en exploration chez le marchand de poisson, dans un supermarché et dans un magasin bio : quelles sont les espèces de poisson mises en vente ? Où est pêché tel ou tel poisson ? Comparer les prix des espèces de poissons exotiques et indigènes.
- Comment peut-on utiliser de manière durable les ressources naturelles ? Quelles sont les mesures nécessaires à cet effet – dans la politique de l'UE, dans l'élevage de poissons, chez les marchands de poisson, au niveau de sa consommation personnelle ? Chaque personne réfléchit à une mesure concrète.
- Organiser un round de négociations en associant tous les acteurs du film : les artisans pêcheurs et les commerçants/commerçantes, les politiciens d'Afrique de l'Ouest, les jeunes et les femmes, les politiciens de l'UE (commission de la pêche et commission du développement), un lobbyiste. Une autre personne devrait représenter les consommateurs.
- Préparer un discours sur le thème « Surpêche – Tragédie du patrimoine commun ». Effectuer au préalable des recherches sur les termes « prises accidentelles », « méthodes de pêche », « biodiversité » et « biens communs ».

Discussion concernant le film

- Qui a déjà séjourné aux îles Canaries ? Quelqu'un a-t-il entendu parler alors de la tragédie des réfugiés ?
- Pourquoi des personnes quittent-elles l'Afrique de l'Ouest pour gagner l'Europe ? Pourquoi des ressortissants allemands vont-ils chercher du travail dans d'autres pays ?
- Quels papiers faut-il à des ressortissants allemands pour se rendre aux îles Canaries ou au Sénégal ? Quels papiers faut-il à des Sénégalais pour se rendre dans l'Union Européenne ?
- A qui appartiennent les océans et les poissons ? Quelles conditions devraient être remplies pour que l'exploitation des ressources de la mer soit durable ? Quels droits et quels devoirs ce mode d'exploitation implique-t-il ?
- Les consommateurs ont-ils des possibilités d'influence lorsqu'ils achètent du poisson ?

Des suggestions pédagogiques concrètes et des fiches pratiques sur le thème des réfugiés arrivés par bateau se trouvent dans le document PDF « suggestions pédagogiques » sur ce DVD.

Sites Internet

- Le projet Fair-Fish au Sénégal : www.fair-fish.ch/
- World Wide Fund of Nature : www.wwf.ch/fr/lewwf/notremission/mers/
- Marine Stewardship Council : www.msc.org/fr
- Politique de la pêche de l'UE : http://europa.eu/pol/fish/index_fr.htm
- Conso-guide pour une consommation responsable : www.pourunepechedurable.fr/
- Organisation suisse d'aide aux réfugiés : www.fluechtlingshilfe.ch/droit-d-asile
- Site de l'agence pour la migration de l'UN : www.unhcr.fr/cgi-bin/texis/vtx/asylum?page=gallery&gallery=1&photo=02
- Réfugiés de la faim, un article de Jean Ziegler apparu dans le Monde Diplomatique : www.monde-diplomatique.fr/2008/03/ZIEGLER/15658
- Article « Des immigrants sans avenir aux Canaries » : www.cafebabel.fr/article/25204/des-immigrants-sans-avenir-aux-iles-canaries.html
- Informations concernant la surpêche, la consommation responsable, etc. : www.greenpeace.org/france/campagnes/oceans

Supports pédagogiques

Disponibles à la FED

- Jeunes réfugiés africains: construire l'avenir. Betty Talbot, Gill Lusk, Mercedes Neal. Dossier pédagogique pour les élèves des écoles secondaires
- **L'humanité en mouvement.** Marianne Gujer. Photolangage et document pédagogique
- **Destination Suisse. La migration et l'asile en Suisse.**
Vise à confronter les élèves aux enjeux de la politique suisse en matière d'asile et des étrangers, les aider à se forger une opinion et défendre leur point de vue. Il contient le portrait et l'histoire de quatre personnes ayant émigré en Suisse (un retraité italien, une biologiste d'origine kényane, une réfugiée kurde et un requérant d'asile libanais), des sources, des informations de base et des propositions d'activités.
- **Atlas mondial des migrations. Réguler ou réprimer... gouverner.** Catherine Wihtol de Wenden. Le profil des migrants change, leur nombre augmente et les politiques, nationales ou régionales, sont souvent inadaptées, créant des situations dramatiques. Cet atlas donne une excellente vision d'ensemble de ce phénomène et fournit des cartes générales, précises et éclairantes, sur les principaux flux de migrants, les réfugiés, les diasporas ou la fuite des cerveaux. Les cartes sont récentes et précises, et les commentaires pertinents.
- **Le chameau dans la neige et autres récits de migrations.** Arbër Ahmetaj, Reneta Czaka, Magdalena Dafflon, ... [et al.]. Seize textes écrits par des migrants sur la thématique de la migration, accompagné d'un dossier pédagogique de Claire De Goumoëns
- **Jeu de la pêche. Jeu de rôle sur la gestion des ressources naturelles.** Bernard Perrin, Hervé Gigaroff, Lisa Thomas, ... [et al.]. Réseau Education au Développement, 2007